CAP DZ
QUOTIDIEN D'INFORMATION

CONCOURS D'EXCELLENCE DES MÉDIAS ARABES

Bouslimani remet un prix à la lauréate de la Télévision algérienne

Page 09

LE GÉNÉRAL D'ARMÉE CHANEGRIHA À PROPOS DE L'ENVOI D'UNITÉS DE L'ANP AU NIGER

« L'Algérie va protéger les projets énergétiques communs »

Page 07



VISITE D'AMITIÉ D'UNE DÉLÉGATION AMÉRICAINE EN ALGÉRIE

Une initiative exceptionnelle pour consolider des relations privilégiées

Page 08



OLYMPIADES DES MÉTIERS AFRICAINS

Oran s'apprête à devenir la vitrine du savoir-faire continental

Page 11

RÉGULATION DU MARCHÉ

La banane sous contrôle au marché de gros d'El Kerma

Page 13

TRANSPORT SCOLAIRE À GDYEL

La Sûreté de daïra mise sur la prévention pour protéger les élèves

Page 13

N° 3744 Mardi 10 Novembre 2026 | ISSN 2335-1411 / www.capdz.dz | Prix 20 DA

CAMPAGNE ÉLECTORALE

Un thème dominant-l'écoute et la proximité



R.M

À l'issue du quatrième jour de campagne, les intervenants politiques ont convergé vers un même message : faire du citoyen le centre des préoccupations des élus.

À Skikda, le président du parti Sawt Echaâb, Lamine Osmani, a plaidé pour une représentativité locale « efficace et proche des citoyens », insistant sur le respect des lois et de la réglementation, le travail de proximité et le dialogue direct avec les administrés. Lors d'activités de proximité organisées dans plusieurs communes de la wilaya, il a également souligné la nécessité pour les Assemblées élues de s'adapter aux mutations sociales et de recourir aux nouvelles technologies pour permettre aux citoyens de faire part de leurs préoccupations et de leurs propositions. Cette approche, a-t-il estimé, permettrait de renforcer le lien entre les élus et la population et de moderniser la gestion des affaires locales, en ouvrant de nouveaux canaux de communication — plateformes numériques, permanences dématérialisées, consultations en ligne — susceptibles de rapprocher l'administration des administrés, notamment dans les zones rurales et enclavées.

Le développement local, priorité du Front El-Moustakbal

À Djelfa, Hadj Belghaouti, membre du bureau national du Front El-Moustakbal, a expliqué que le programme de son parti reposait sur la valorisation des potentialités locales. Représentant le président Fateh Boutbig, il a précisé que cette formation appliquait une approche spécifique faisant du développement local une priorité absolue. Concrètement, il s'agit d'identifier les priorités selon les besoins de chaque région, d'améliorer le climat d'investissement et de coordonner l'action entre les différents acteurs pour concrétiser les projets répondant aux attentes des citoyens. M. Belghaouti a insisté sur le rôle actif que les Assemblées locales ont à jouer dans les projets de développement, en tant qu'instances capables de traduire les besoins du terrain en programmes concrets. Cette vision, selon lui, repose sur une meilleure articulation entre les collectivités locales, les investisseurs privés et les services déconcentrés de l'État, afin de lever les obstacles bureaucratiques et d'accélérer la réalisation des projets structurants — routes, écoles, structures de santé, réseaux d'assainissement — dont dépendent directement les conditions de vie des habitants.

El Binaa El Watani mise sur l'écoute et les compétences

À Batna, Nasreddine Salem Cherif, président du conseil national « Echoura » du Mouvement El Binaa El Watani, mandaté par Abdelkader Bengrina, a affirmé que l'écoute et la prise en charge des préoccupations des citoyens constituaient « une priorité » pour les candidats de son parti. « L'amélioration des services assurés aux citoyens commence par se rapprocher d'eux pour connaître leurs préoccupations avant d'œuvrer à trouver les solutions adéquates », a-t-il déclaré lors d'un meeting à la maison de la culture Mohamed Laïd Al Khalifa. Il a souligné que le mouvement avait choisi des candidats à capital scientifique, de jeunes compétences et des cadres déterminés à agir pour le développement local. M. Salem Cherif a exhorté les candidats, s'ils sont élus, à honorer leurs engagements et à œuvrer aux côtés des élus des autres formations pour servir les citoyens. Il devait animer un second meeting à Ouled Djellal.



Le RND prône une approche participative

À Skikda, le secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), Mounder Bouden, a signalé que la gestion des affaires locales impliquait « l'adoption par l'élu d'une approche participative tout en accordant la priorité à l'intérêt général ». Il a insisté sur la coordination entre les élus et les différents acteurs de la société civile afin de renforcer le développement local, notant que le succès d'un P/APC dépendait de sa capacité à écouter les différentes opinions des citoyens. Cette vision participative, selon lui, permet d'associer la population aux décisions qui la concernent et de garantir une gestion plus transparente et plus efficace des ressources communales. Le RND entend ainsi inscrire son action dans une démarche de concertation permanente avec les associations, les comités de quartier et les forces vives locales, afin que les choix budgétaires et les priorités d'investissement reflètent au plus près les attentes réelles des habitants.

Une campagne axée sur les attentes du terrain

Au-delà des spécificités de chaque formation, cette quatrième journée de campagne révèle une convergence des discours autour de la proximité, de la participation citoyenne et du développement local. Sawt Echaâb, le Front El-Moustakbal, El Binaa El Watani et le RND s'accordent sur la nécessité de replacer l'élu au service du citoyen et de faire des Assemblées locales de véritables espaces d'écoute et d'action. Cette convergence traduit une prise de conscience des défis des collectivités locales : retards dans certains projets, insuffisance des services publics en zone rurale, besoin de modernisation et de transparence dans la gestion des deniers publics. À mesure que le scrutin du 28 novembre approche, ces thèmes devraient continuer de dominer les débats. À Jijel, où 103 listes se disputent les suffrages, la capacité des candidats à incarner cette proximité et à proposer des solutions concrètes pourrait constituer un facteur de choix déterminant pour un électorat de plus de 454.000 personnes, appelé à se prononcer sur la gestion locale pour les cinq prochaines années.



CAPDZ
QUOTIDIEN D'INFORMATION
Édité par la SARL BAHIA.COM
Directrice Générale
Hafida BENARMAS
Directrice de Publication
Fatima Benyekhlef

Siège social
Adresse :
Cité 1377
Logts AADL,
Bt 22,
1er étage,
Oran 31000

Administration- Rédaction-
Service publicité
Tel: 041 80 32 62 /
Fax : 041 80 32 63
Mobile : 0770 65 93 89
www.capdz.dz
redaction@capdz.dz
publicite@capdz.dz

IMPRESSION
Impression OUEST S.I.O
DIFFUSION
BAHIA.COM
TEL: 0770 65 93 89
Les manuscrits, photographies
et illustrations ou tout autre document
adressés ou remis à la rédaction
ne seront pas rendus et ne peuvent faire
l'objet d'aucune réclamation.

Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise
Nationale de communication, d'Edition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone: 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax: 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran @anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

TÉBESSA ET SIDI BEL-ABBÈS

La proximité et les attentes citoyennes au cœur de la campagne

N.B

Entre rencontres de terrain à Tébessa et revendications axées sur le cadre de vie et l'innovation à Sidi Bel-Abbès, les candidats multiplient les contacts directs avec les électeurs. Dans les deux wilayas, la campagne révèle des enjeux spécifiques — valorisation des richesses agropastorales et minières d'un côté, mobilisation des compétences universitaires de l'autre — mais une même exigence de proximité et d'efficacité.



Les rencontres de proximité comme mode de campagne

Depuis le lancement de la campagne électorale, les candidats aux locales du 28 novembre intensifient leurs rencontres de proximité dans les communes de Tébessa. Portés par les listes des partis ou indépendantes, en lice pour les APC et l'APW, ils organisent réunions populaires et rencontres de quartier pour présenter leurs propositions et leur vision du développement de cette wilaya frontalière. Leurs programmes portent sur l'amélioration des conditions de vie, notamment dans les zones rurales, et sur la consolidation du développement local dans une wilaya à vocation agropastorale et minière (phosphate), avec des projets créateurs d'emplois. Cette double identité constitue un levier majeur pour valoriser les potentialités locales. Les candidats reçoivent quotidiennement les citoyens dans leurs permanences pour échanger avec eux et les inviter à participer massivement au scrutin. Des citoyens se sont dits favorables à ce contact direct, espérant que ce dialogue se poursuive après la campagne et se traduise concrètement dans la gestion des affaires locales.

Pour rappel, l'ANIE recense 90 listes à Tébessa (84 pour les APC, 6 pour l'APW), pour un corps électoral de 416.664 électeurs répartis entre 210 centres et 1.029 bureaux de vote.

Cadre de vie, emploi et innovation au cœur des attentes

À Sidi Bel-Abbès, la consolidation du cadre de vie et la prise en charge du développement local figurent parmi les principales attentes des citoyens. Jeunes et universitaires convergent vers la mise en place d'APC et d'APW capables de définir une vision claire du développement local et de répondre aux besoins quotidiens de la population.

L'aménagement urbain arrive au premier rang des priorités. Ahmed Ghouti évoque « la réhabilitation des routes et des trottoirs, la modernisation de l'éclairage public et le renforcement des opérations de propreté », compte tenu de leur impact direct sur le bien-être des familles. Fatima Lakhal souligne l'importance du renforcement des prestations de santé de proximité, notamment pour les habitants des zones éloignées, avec des structures de soins dotées en médecins spécialistes et en équipements médicaux. Dans les zones rurales, les habitants plaident pour la poursuite des raccordements aux réseaux d'eau potable et de gaz, l'entretien des pistes agricoles et le renforcement des transports scolaires et publics. Ces revendications traduisent le besoin d'un développement équilibré entre le chef-lieu et les communes rurales. Pour les jeunes et les diplômés, les attentes portent sur la nécessité de faire des communes des espaces propices à l'investissement et à la création d'emplois. Wahid, habitant de Sidi Hamadouche, estime que les Assemblées locales sont appelées à « jouer un rôle actif dans l'accompagnement des jeunes et la facilitation de leur accès à l'investissement local », en valorisant les ressources propres à chaque commune. Amine, étudiant en génie à l'université Djillali-Liabès, préconise l'association des compétences universitaires et des porteurs de start-up à l'élaboration des plans de développement local, le recours aux solutions numériques et la création de zones industrielles et d'activités.

La chercheuse Sara Lahmar met l'accent sur la nécessité de mécanismes permanents de concertation entre l'université et les assemblées élues, ainsi que sur la création d'incubateurs d'entreprises et d'infrastructures culturelles et sportives intégrées pour accueillir les jeunes talents. Ces préoccupations mettent en évidence la diversité des défis des futures Assemblées. À Tébessa, la valorisation des richesses agropastorales et minières constitue un levier essentiel pour le développement économique et l'emploi. À Sidi Bel-Abbès, le pôle universitaire offre une opportunité de rapprocher la recherche et l'action locale. Dans les deux wilayas, les citoyens attendent une démarche participative fondée sur l'implication des acteurs locaux et la mobilisation des compétences universitaires et de la jeunesse.

AFLOU

Le Front El-Moustakbal appelle à une forte participation



S.R

Le vice-président du parti, Hadj Belghaouti, a insisté sur l'élection d'assemblées capables de prendre en charge les préoccupations de la population et d'impulser le développement local, notamment dans les nouvelles wilayas.

Le vice-président du Front El-Moustakbal, Hadj Belghaouti, a appelé, lundi depuis la wilaya d'Aflou, à une forte participation aux élections locales du 28 novembre, pour le choix de membres des assemblées communales et de wilaya capables de prendre en charge les préoccupations de la population et d'impulser le développement local. Animant une réunion à la salle de cinéma « Sidi Okba » à Aflou, dans le cadre de la campagne électorale, M. Belghaouti, chargé par le président du parti Fateh Boutbig, a souligné que « la force des assemblées élues, communales et de wilaya, est tributaire d'une forte participation et de la contribution des électeurs au choix des élus », avant d'insister sur l'importance de rapprocher ces assemblées des citoyens et de prendre en charge leurs attentes.

Il a invité les jeunes à adhérer activement à l'action politique et à assumer leurs responsabilités dans la gestion des affaires publiques, tout en mettant l'accent sur l'élection de candidats compétents, jouissant de capacités de bonne gestion et œuvrant à répondre aux attentes des citoyens, notamment à Aflou, nouvellement promue au rang de wilaya à part entière.

Cette promotion administrative implique, selon lui, de nouveaux défis en matière d'équipements publics, de services de base et de développement économique, qui nécessiteront une mobilisation collective et un accompagnement soutenu des autorités. L'orateur a également mis en avant le rôle des assemblées élues dans la consolidation de la production nationale, la réalisation de l'autosuffisance à travers l'encouragement de l'investissement, l'allègement des procédures administratives et la lutte contre les formes de bureaucratie pouvant entraver la concrétisation des projets économiques.

Il a appelé les candidats à prioriser le soutien à la production locale et l'impulsion de la dynamique économique, soulignant que les défis de la conjoncture nécessitaient la consolidation de l'indépendance économique, la valorisation des compétences nationales et l'encouragement de la production dans tous les secteurs.

Les collectivités locales, a-t-il insisté, ont un rôle déterminant à jouer dans la réalisation de ces objectifs, en tant qu'échelons de proximité les plus à même d'identifier les besoins et de soutenir les initiatives locales. Le vice-président du Front El-Moustakbal devait présider, dans l'après-midi, une réunion similaire dans la wilaya de Laghouat, poursuivant ainsi une campagne de terrain qui entend couvrir l'ensemble du territoire national et porter le message du parti auprès du plus grand nombre d'électeurs.

BIR EL-DJIR

Le Front El Moustakbal mise sur une commune forte et un citoyen partenaire



H. Nassira

En lice pour les élections locales du 28 novembre prochain, le Front El Moustakbal présente sa liste dans la commune de Bir El-Djir, où sept formations politiques se disputent les 43 sièges de l'Assemblée populaire communale.

À la tête de cette liste, Abdelaziz Hachani affiche sa confiance dans une équipe qu'il présente comme représentative de la diversité socioprofessionnelle de la commune.

Composée de 50 candidats, elle réunit des universitaires, des fonctionnaires, des commerçants, des ingénieurs, des demandeurs d'emploi et des retraités, avec une forte présence de jeunes diplômés des deux sexes.

La moitié des candidats ont moins de 40 ans, tandis que la représentation féminine atteint le tiers requis par la réglementation électorale.

Le responsable précise que la constitution de cette liste a nécessité près de deux mois de préparation et de concertation avant son dépôt auprès de l'Autorité nationale indépendante des élections.

Sous le slogan « Une commune forte, un citoyen partenaire », la formation, qui porte le numéro 3, poursuit sa campagne de proximité à travers l'ouverture de permanences et des rencontres consacrées à la présentation de son programme électoral.

Pour Abdelaziz Hachani, cette devise traduit une conception de la gestion locale fondée sur une gouvernance efficace, capable de concrétiser les projets attendus par les habitants, tout en associant ces derniers à l'identification des besoins et à la prise en charge de leurs préoccupations.

Par ailleurs, la liste a choisi de marquer le mois de Novembre par un hommage aux familles révolutionnaires et aux figures emblématiques de la région.

Une initiative que son chef de file présente comme un moyen de puiser dans l'héritage des combattants de la Révolution les valeurs nécessaires pour engager une nouvelle dynamique de développement communal.

TÊTE DE LISTE DU FRONT EL MOYSTAKBAL À BIR EL DJIR

Abdelaziz Hachani mise sur une commune économiquement autonome

À la tête de la liste du Front El Moustakbal, le journaliste entend mettre son expérience du terrain au service du développement local. Son ambition est de rompre avec une gestion essentiellement tributaire des dotations budgétaires et de faire de Bir El-Djir une commune capable de générer ses propres ressources.

H. N

Du monde des médias à l'arène politique, Abdelaziz Hachani franchit un nouveau cap avec l'ambition de prendre les commandes de l'Assemblée populaire communale (APC) de Bir El-Djir. Tête de liste du Front El Moustakbal, portant le numéro 3, ce journaliste mise sur sa longue expérience professionnelle et sa connaissance des réalités locales pour convaincre les électeurs. Une démarche qu'il présente comme le prolongement naturel de près de trois décennies passées au contact du terrain et des préoccupations citoyennes. Déjà engagé dans la course aux élections locales de 2021 sous les mêmes couleurs politiques, le candidat renouvelle aujourd'hui son engagement au sein du Front El Moustakbal, qui lui a accordé sa confiance pour conduire sa liste dans cette commune. Résidant à Bir El-Djir depuis vingt-cinq ans, Abdelaziz Hachani revendique une connaissance directe des profondes mutations qu'a connues cette collectivité depuis le début des années 2000. Son parcours universitaire et professionnel est également marqué par une formation pluridisciplinaire, avec deux masters en sciences de l'information et de la communication et en philosophie. Il poursuit actuellement des études en journalisme électronique. Son expérience dans la presse écrite et audiovisuelle l'a conduit à collaborer avec plusieurs médias, dont Echourouk, Echourouk El Yaoumi, Echabab, El Watani et Dz Info Online, ainsi qu'avec différentes chaînes de télévision. Il a également assuré la direction de RTV. À son actif, de nombreuses couvertures d'événements nationaux et internationaux, notamment les Jeux méditerranéens et plusieurs compétitions africaines et mondiales.

Faire de la commune un acteur économique

Pour le candidat, le passage du journalisme à l'action politique répond à une volonté de franchir une nouvelle étape dans son engagement auprès des citoyens. Après avoir relayé leurs préoccupations et recueilli leurs doléances, il ambitionne désormais de contribuer directement à la gestion des affaires locales.

Au cœur de sa vision figure un changement de modèle économique : faire évoluer Bir El-Djir d'une commune fortement dépendante des dotations budgétaires vers une collectivité capable de générer ses propres revenus et de consolider son autonomie financière. Il préconise, dans cette perspective, le développement d'une économie de proximité, créatrice d'emplois et de nouvelles ressources pour la commune. La jeunesse occupe également une place importante dans ses propositions, avec la création d'espaces de loisirs et de terrains de sport de proximité pour favoriser l'épanouissement des jeunes et les éloigner des fléaux sociaux. La propreté urbaine, l'éclairage public, l'entretien des routes, les espaces verts, les marchés de proximité et l'amélioration du transport figurent aussi parmi les priorités annoncées. Le candidat entend également s'attaquer aux difficultés liées à la surcharge des établissements scolaires et au dossier du logement, dans le cadre d'un programme adapté aux besoins des habitants et aux moyens de la collectivité.



JIJEL

Une compétition dense pour 28 communes et l'APW

K.L

Le coordinateur de wilaya de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Nourredine Bousselsal, a dévoilé les chiffres clés de la compétition dans la wilaya de Jijel.

Pas moins de 103 listes de candidats sont en compétition pour les sièges des Assemblées populaires communales (APC) et de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) : 96 listes briguent les sièges des 28 communes, et 7 listes ceux de l'APW.

Le corps électoral compte 454.919 électeurs et électrices, appelés à choisir parmi 2.584 candidats en lice pour les APC et 350 pour l'APW. Ces chiffres témoignent d'une compétition particulièrement dense dans cette wilaya côtière de l'est du pays, où la multiplicité des listes traduit un intérêt marqué des formations politiques pour le scrutin local.

Avec une moyenne de plus de trois listes par commune pour les APC, et sept listes pour l'APW, les électeurs de Jijel disposeront d'une offre politique diversifiée, reflet de la vitalité de la vie politique locale.

Cette configuration impose aux candidats une campagne de terrain soutenue, axée sur la proximité et la démonstration de leur ancrage local, dans une wilaya où les enjeux de développement — infrastructures, emploi, services publics — demeurent des préoccupations majeures pour la population.

103 LISTES EN LICE

Le citoyen au cœur des campagnes

K.L

À dix-neuf jours du scrutin, la wilaya de Jijel enregistre 103 listes candidates (96 pour les APC, 7 pour l'APW), tandis que les principales formations politiques — Sawt Echaâb, Front El-Moustakbal, El Binaa El Watani et le RND — convergent vers un même message : placer le citoyen, la proximité et le développement local au centre des préoccupations des futurs élus.

Retour sur une quatrième journée de campagne dominée par l'écoute des administrés et la valorisation des potentialités locales.

CANDIDAT DU FLN POUR L'APW

Mohamed Abdelwahid Semahi mise sur son expertise financière et une vision globale du développement



Habib Benaouda

Candidat sur la liste du Front de libération nationale (FLN) aux élections de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) d'Oran, Mohamed Abdelwahid Semahi entend mettre son expérience dans le domaine de la gestion financière et son parcours dans l'enseignement supérieur au service du développement local. Placé en tête de liste, avec le numéro 1, et portant le numéro 38 dans l'ordre des candidats, il défend un programme axé sur l'amélioration du cadre de vie et la réduction des disparités entre les différentes communes de la wilaya.

Fort d'un parcours professionnel dans le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, avec une spécialisation en finances, le candidat s'appuie également sur ses activités dans la formation en protocole et en étiquette, ainsi que sur son engagement associatif. Des expériences qu'il entend mettre à profit pour contribuer à une meilleure gestion des affaires publiques et renforcer les mécanismes de concertation avec les citoyens.

Son programme électoral accorde une place importante à l'aménagement urbain, à la réhabilitation du cadre de vie, à la modernisation du réseau routier et des transports urbains, ainsi qu'à l'amélioration de l'alimentation en eau potable. Autant de préoccupations quotidiennes qui nécessitent, selon cette approche, un suivi permanent et une coordination efficace entre les différents intervenants.

Le développement économique figure également parmi les axes majeurs de ses propositions. Le candidat préconise le soutien à l'investissement, la dynamisation de l'économie locale et la lutte contre le chômage, notamment à travers la promotion de l'emploi des jeunes et la valorisation des compétences. Il plaide, dans le même esprit, pour une meilleure exploitation du potentiel agricole et halieutique de la wilaya, en vue de renforcer la production et de créer de nouvelles opportunités d'emploi.

Sur le plan social, l'amélioration des prestations sanitaires, le renforcement du secteur de l'éducation et le développement de la formation professionnelle, en adéquation avec les besoins du marché du travail, figurent parmi ses priorités. Il met également l'accent sur l'amélioration des conditions de transport scolaire, ainsi que des services d'hébergement et de restauration universitaires.

Le volet de l'habitat n'est pas en reste, avec des propositions portant sur le soutien au secteur du logement, la réhabilitation des anciens quartiers et l'amélioration des conditions de vie dans les différentes agglomérations. Une attention particulière est réservée aux communes rurales et aux zones enclavées, dans l'objectif d'assurer une répartition plus équilibrée des projets et des équipements publics.

Le programme prévoit aussi la prise en charge des catégories vulnérables et des personnes aux besoins spécifiques, la promotion du sport, de la jeunesse et des loisirs, ainsi que la préservation et la valorisation du patrimoine historique et culturel oranais.

Par ailleurs, Mohamed Abdelwahid Semahi fait de la modernisation de l'administration et de l'amélioration du service public des leviers essentiels de la gouvernance locale.

Il insiste notamment sur le suivi des projets de développement, le contrôle de leur état d'avancement et une meilleure orientation des ressources vers les besoins prioritaires de la population.

Enfin, le candidat plaide pour une implication accrue de la société civile dans la gestion des affaires locales, en associant les associations et les acteurs de terrain à l'identification des insuffisances et à la proposition de solutions.

À travers cette démarche, il ambitionne de conjuguer expertise professionnelle, engagement associatif et action publique pour contribuer à un développement plus équilibré de l'ensemble des communes de la wilaya d'Oran.

KÉBIR MEDJHOUDA MOHAMED TADJ

« Un nouveau visage, moderne et exemplaire, pour la commune d'Oran »

H. Nassira

Le Front de libération nationale (FLN) entend renouer avec la gestion de la commune d'Oran à l'occasion des élections locales du 28 novembre prochain. Pour ce rendez-vous électoral, le parti mise sur une liste qu'il présente comme un rassemblement de compétences et d'expériences, avec l'ambition de reconquérir la présidence de l'Assemblée populaire communale (APC) et de décrocher la majorité des sièges. Au cœur de son programme, la proximité avec le citoyen et l'amélioration du service public communal.

Kebir Medjhouda Mohamed Tadj Eddine, classé 19e dans le bulletin de candidature, affiche la volonté de son équipe d'impulser une nouvelle dynamique à la gestion locale et de donner à la capitale de l'Ouest un visage moderne, à la hauteur des attentes de ses habitants. Il met en avant une démarche collective fondée sur la mobilisation des compétences et la prise en charge des préoccupations quotidiennes de la population, avec pour objectif de rétablir la confiance entre le citoyen et ses élus.

Âgé de 39 ans, enseignant dans le cycle primaire et titulaire d'une formation en informatique et en gestion, le candidat a déjà un parcours militant au sein du FLN. Il a notamment occupé le poste de chargé de l'information à la mouhafadha d'Oran entre 2014 et 2022, après avoir fait ses premiers pas dans les rangs du parti dès son jeune âge.

Dans un entretien accordé à CapDz, il explique que son engagement électoral est d'abord motivé par « l'amour de la patrie et l'attachement à notre chère wilaya et à notre commune d'Oran ». La confiance accordée par sa formation politique représente, à ses yeux, une responsabilité à assumer plutôt qu'un simple honneur.

La proximité au cœur des engagements

Placée sous le slogan « Ensemble pour une commune forte et prospère », la liste du FLN inscrit ses engagements dans une logique de proximité et de défense du caractère social de l'État. La simplification des démarches administratives, l'ouverture de l'administration aux citoyens et l'écoute directe de leurs doléances constituent les premiers axes annoncés.

« Le citoyen est au centre de notre action. Nous nous engageons à le recevoir, à l'écouter et à être présents sur le terrain. Étant nous-mêmes issus de la population, nous porterons sa voix auprès des plus hautes instances », assure le candidat.

Sur le plan de la gestion, le programme prévoit de renforcer les recettes communales et de mobiliser de nouvelles ressources à travers des projets générateurs de revenus, avec l'objectif affiché de résorber le déficit budgétaire. L'amélioration de l'éclairage public, la réhabilitation des routes secondaires, l'aménagement et la préservation des espaces verts ainsi que la propreté du cadre de vie figurent également parmi les priorités.

Les établissements scolaires ne sont pas en reste, le candidat promettant une meilleure prise en charge de leurs besoins et des conditions de fonctionnement. Enfin, la création d'une plateforme numérique est envisagée pour assurer un suivi plus efficace des préoccupations des habitants et faciliter le travail des élus dans le traitement des doléances.



MOHAMMED IMAD EDDINE MERAD, CANDIDAT DU MOUVEMENT EL-BINA À L'APW D'ORAN

« Oran a besoin d'une gouvernance fondée sur la rigueur, la transparence et l'équité territoriale »



Bakhta Bacha

Cadre de la sécurité sociale et spécialiste en audit et contrôle de gestion, Mohammed Imad Eddine Merad fait de la qualité de la gouvernance locale et de la rationalisation des ressources publiques les principaux axes de son engagement électoral. Candidat à l'Assemblée populaire de wilaya d'Oran, sur la liste n° 04 du Mouvement El-Bina (candidat n° 58), il entend mettre son expérience dans la gestion financière et l'évaluation des organisations au service d'une collectivité confrontée à des enjeux majeurs d'aménagement, de développement économique et d'amélioration des services publics. Dans cet entretien accordé à CapDz, il défend une action publique structurée, une meilleure coordination entre les communes et une gestion des projets orientée vers les résultats.

CAPDZ : Votre candidature à l'Assemblée populaire de wilaya intervient dans un contexte où les attentes des citoyens en matière de développement local sont fortes. Qu'est-ce qui fonde votre engagement ?

Mohammed Imad Eddine Merad : *Ma candidature procède d'une conviction profonde : le développement d'une wilaya comme Oran exige, au-delà des politiques nationales, une gouvernance locale capable de traduire les orientations en actions concrètes, cohérentes et adaptées aux besoins de la population.*

Notre wilaya dispose d'atouts considérables, mais leur valorisation suppose une meilleure organisation des ressources, une planification réfléchie des investissements et un suivi rigoureux des projets. Les assemblées élues ont précisément un rôle à jouer dans cette dynamique.

Je souhaite mettre mon expérience professionnelle au service de la collectivité et porter les préoccupations des citoyens auprès des institutions concernées.

Pour moi, le mandat électif ne se limite pas à la période de campagne.

Il implique une présence permanente sur le terrain, l'écoute des citoyens, le suivi de leurs préoccupations et l'obligation de rendre compte de son action.

Votre parcours dans la gestion financière, l'audit et le contrôle de gestion constitue une particularité de votre profil.

Comment comptez-vous valoriser cette expertise au sein de l'APW ?

La gestion des affaires publiques requiert des compétences, de la méthode et un sens aigu de la responsabilité, particulièrement lorsqu'il s'agit de mobiliser les ressources collectives.

Titulaire d'un master en audit et contrôle de gestion, j'occupe actuellement le poste de sous-directeur des opérations financières à la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) à Oran. Mon parcours m'a également conduit à exercer des responsabilités dans les secteurs public et privé et à participer à des missions d'audit auprès de plusieurs entreprises et organismes nationaux.

Cette expérience m'a appris que l'efficacité du service public ne se mesure pas uniquement aux budgets mobilisés ou au nombre de projets annoncés, mais à la pertinence des choix, à la maîtrise des dépenses et aux résultats obtenus. Je souhaite ainsi contribuer à promouvoir une gestion locale fondée sur la transparence, le suivi des opérations et l'évaluation de leur impact sur le quotidien des citoyens.

Votre programme ambitionne de faire d'Oran un véritable moteur de développement. Quelles en sont les principales priorités ?

Notre vision repose sur un développement équilibré, qui prenne en considération les besoins de l'ensemble des communes.

La première priorité concerne l'amélioration du cadre de vie, à travers l'aménagement urbain, la réhabilitation des quartiers, la propreté, les espaces verts et une répartition plus équitable des équipements publics.

Nous accordons également une importance particulière à la qualité des services publics, notamment dans les secteurs de la santé, de l'éducation et de la formation professionnelle.

Sur le plan économique, nous voulons encourager l'investissement, accompagner les jeunes porteurs de projets et mieux valoriser les potentialités de l'industrie, de l'agriculture, du tourisme, de la pêche et des activités productives, afin de favoriser la création de richesses et d'emplois.

Notre programme intègre aussi la protection de l'environnement et des ressources naturelles, l'amélioration de la gestion des déchets, le développement des transports et des infrastructures, ainsi que la promotion des activités sportives et culturelles et la préservation du patrimoine historique de la wilaya.

La disparité dans la répartition des équipements et des investissements entre les communes demeure un enjeu important.

Comment parvenir à un développement territorial plus équilibré ?

Le développement d'une wilaya ne peut être apprécié uniquement à travers les réalisations enregistrées dans son chef-lieu.

Il doit également se mesurer aux améliorations apportées aux conditions de vie dans chacune de ses communes.

Cela suppose de tenir compte des spécificités territoriales, de la densité de population, des besoins exprimés et des insuffisances constatées.

Les investissements doivent répondre à des priorités clairement identifiées et s'inscrire dans une vision d'ensemble.

La coopération intercommunale constitue également un levier essentiel.

Des problématiques comme le transport, la gestion des déchets, la protection de l'environnement ou les infrastructures dépassent souvent les limites administratives d'une seule commune.

Elles nécessitent une coordination permanente et des réponses concertées. L'APW doit contribuer à cette mise en cohérence des politiques locales et veiller à ce que les choix de développement répondent à l'intérêt général.

Vous placez la transparence et la bonne gouvernance au cœur de votre démarche. Comment traduire ces principes dans la gestion concrète des finances et des projets publics ?

La transparence doit être une exigence permanente, et non un simple principe affiché dans les programmes électoraux.

Elle suppose une utilisation rationnelle des ressources, une programmation cohérente des investissements, un suivi régulier des projets et une évaluation objective des résultats.

Il faut dépasser une approche qui privilégie uniquement les montants engagés ou le nombre de projets inscrits.

Ce qui importe, c'est leur réalisation effective, le respect des objectifs fixés et leur incidence concrète sur le quotidien des citoyens.

Mon expérience dans l'audit et le contrôle de gestion m'a sensibilisé à l'importance des mécanismes de suivi et d'évaluation. Je souhaite défendre une culture de gestion fondée sur la responsabilité, la traçabilité et l'efficacité de la dépense publique.

Chaque ressource mobilisée doit répondre à un besoin réel et produire une valeur ajoutée pour la collectivité.

Votre engagement associatif témoigne aussi d'un intérêt pour les questions citoyennes et environnementales.

Quelle place leur accordez-vous ?

J'ai notamment exercé les fonctions de vice-président de la Fédération de la société civile pour une nouvelle Algérie et je suis membre de l'association « Sauvons la mer ».

Ces expériences ont renforcé mon intérêt pour la participation citoyenne et la préservation de l'environnement.

Oran possède un patrimoine naturel et maritime considérable qu'il est indispensable de protéger et de valoriser. Cela nécessite une mobilisation des institutions, de la société civile et des citoyens.

La jeunesse constitue également une priorité.

Nous devons valoriser ses compétences, encourager ses initiatives et favoriser son accès aux activités économiques, sportives et culturelles. La préservation du patrimoine historique doit, elle aussi, être intégrée à cette vision d'un développement durable et attractif pour la wilaya.

Quel engagement souhaitez-vous prendre devant les électeurs d'Oran à l'approche du scrutin du 28 novembre ?

Je souhaite avant tout m'engager sur une méthode de travail fondée sur l'écoute, la proximité et la responsabilité.

Les citoyens attendent des élus qu'ils soient disponibles, qu'ils défendent leurs préoccupations, suivent les dossiers et contribuent à des décisions utiles.

Le développement d'une wilaya ne relève pas de la seule responsabilité d'un élu ou d'une assemblée.

Il nécessite une mobilisation collective et une coordination entre les institutions. Mais chaque élu doit assumer pleinement la part de responsabilité qui lui revient.

Oran dispose de ressources humaines, économiques, naturelles et touristiques importantes. Notre responsabilité est de mieux les organiser et de les transformer en véritables leviers de développement.

À travers ma candidature, je propose une démarche fondée sur l'expérience, la compétence et l'engagement citoyen, sans céder à la facilité des promesses irréalisables.

Je sollicite la confiance des électrices et des électeurs et les invite à soutenir, le 28 novembre, la liste n° 04 du Mouvement El-Bina, en choisissant le candidat n° 58, Mohammed Imad Eddine Merad.

LE GÉNÉRAL D'ARMÉE CHANEGRIHA À PROPOS DE L'ENVOI D'UNITÉS DE L'ANP AU NIGER :

« L'Algérie va protéger les projets énergétiques communs »

R. N

Le ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, effectue, à partir de lundi, une visite de travail et d'inspection en 2e Région militaire, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale.

Après la cérémonie d'accueil organisée par le Général-major Mohammed Tayeb Brakni, Commandant de la 2ème Région militaire, "le Général d'Armée a observé un moment de recueillement à la mémoire du héros martyr Ahmed Boudjenane, dit Si Abbès, dont le siège de commandement de la région porte son nom, de même qu'il a déposé une gerbe de fleurs devant sa stèle commémorative, avant de réciter la Fatiha du Saint Coran à sa mémoire et à celle des valeureux Chouhada".

Lors de sa rencontre avec les cadres et les personnels de la Région, le Général d'Armée Chanegriha a prononcé une allocution d'orientation, suivie par visioconférence, par l'ensemble des personnels de la 2ème Région militaire, dans laquelle il a souligné que "l'Algérie avançait résolument dans le processus de renforcement de ses choix stratégiques". "L'Algérie, sous la conduite de Monsieur Abdelmadjid Tebboune, président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, et dans le contexte de la dynamique positive actuelle qu'elle connaît à tous les niveaux, avance résolument dans le processus de renforcement de ses choix stratégiques liés au projet de renouveau national, notamment dans le cadre de la consolidation des relations de coopération avec les pays voisins, selon une approche proactive et préventive visant à faire face aux menaces et aux défis communs", a-t-il affirmé. "C'est dans ce contexte même qu'est intervenue la décision historique de Monsieur le président de la République, d'envoyer une formation militaire



dans le nord du Niger, en réponse à la demande des autorités nigériennes", a-t-il ajouté, rappelant que "cette décision, inscrite dans le cadre de l'application des principes constitutionnels, et ayant pour objectif de protéger les installations et les projets énergétiques communs, a été approuvée à l'unanimité par le Parlement, réunissant ses deux chambres, à la fin du mois d'octobre dernier".

Lutte contre les menaces sécuritaires

Cette décision "reflète la volonté des deux pays et leur conscience de l'importance de protéger ces investissements et infrastructures énergétiques, en particulier dans le contexte des menaces sécuritaires auxquelles est confrontée la région, notamment les activités terroristes et subversives aux ramifications régionales et internationales", a-t-il dit. Par ailleurs, le Général d'Armée Chanegriha a rappelé que, dans les prochaines semaines, l'Algérie aura rendez-vous avec une échéance électorale importante, à savoir les élections locales, dont "la réussite et le bon déroulement devront être assurés". "Dans les prochaines semaines, notre pays accueillera une échéance électorale importante, à savoir les élections locales, prévues pour le 28 novembre courant. Il s'agit d'un événement d'importance nationale, une nouvelle étape dans la construction de l'Algérie nouvelle et le renforcement de son régime démocratique", a-t-il poursuivi. Il a ajouté: "A ce titre, le devoir civique nous impose, au sein de l'Armée nationale populaire, d'exercer notre droit de vote conformément aux lois de la République. De même, nous veillerons à assurer le bon déroulement de ce scrutin national, afin que les citoyens puissent exprimer leurs voix dans un climat de sérénité, de quiétude et de stabilité". Au terme de cette rencontre, le Général d'Armée Chanegriha a écouté les interventions et les préoccupations des cadres et des personnels de la 2ème Région militaire, "qui ont exprimé leur volonté de poursuivre les efforts et d'accomplir au mieux les missions assignées, notamment en matière de sécurisation des frontières et des approches maritimes, ainsi que de protection du territoire de compétence contre tous les fléaux et menaces", conclut le communiqué.

ALGÉRIE-CHINE

Vers la création d'un centre de données d'IA

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari, a examiné, lundi à Alger, avec une délégation chinoise, le projet de réalisation d'un centre de données d'IA au niveau de l'Ecole nationale supérieure d'intelligence artificielle (ENSIA), indique un communiqué du ministère.

Les discussions qui se sont déroulées à l'ENSIA, au Pôle scientifique et technologique Chahid "Abdelhafid Ihaddadene", ont porté sur "les aspects techniques et d'ingénierie du projet, notamment l'infrastructure, les équipements technologiques, le calendrier d'exécution, ainsi que les exigences environnementales et réglementaires, afin de garantir les conditions idoines à la réalisation de cette infrastructure stratégique aux normes internationales", précise la même source.

Ce projet constitue une "étape qualitative vers le renforcement des capacités nationales en matière de calcul haute performance (HPC),

Le développement des infrastructures numériques et de recherche, et la consolidation de la place de l'Algérie en tant que pôle régional de l'IA, à travers des partenariats internationaux fondés sur le transfert de connaissances et de technologies et le renforcement des compétences nationales", conclut le communiqué.

COOPÉRATION MILITAIRE ALGÉRO-NIGÉRIENNE

Un droit des deux pays à leurs choix souverains

Des analyses médiatiques africaines ont affirmé que la coopération militaire entre l'Algérie et le Niger s'inscrit dans le cadre des choix souverains des deux Etats et reflète leur droit à définir leurs priorités sécuritaires et la nature de leurs partenariats de défense en fonction de leurs intérêts communs, loin de toute ingérence extérieure dans leurs décisions bilatérales.

Ces réactions interviennent dans le contexte de la polémique suscitée par une déclaration attribuée à une personne s'étant présentée comme porte-parole de l'Union européenne au sujet du déploiement d'unités militaires algériennes au Niger. Le site nigérien "Aïr Info Agadez" a porté un regard critique sur les interrogations soulevées au sujet de la coopération militaire entre l'Algérie et le Niger, soulignant le droit des deux pays à conclure des accords et à définir les mécanismes de leur coopération militaire conformément à leurs intérêts et à leurs engagements internationaux. Il précisa qu'il s'agit d'une décision souveraine relevant des prérogatives des deux Etats.

Le site a mis en avant le fait que ce partenariat repose sur des liens historiques et géographiques ainsi que sur des défis sécuritaires partagés, et qu'il traduit des dimensions de solidarité et de coopération entre deux pays aux intérêts communs, dont la nature des défis régionaux exige un renforcement de la coordination et de la complémentarité. Dans le même contexte, le site nigérien "Actu Niger" a relevé l'élargissement des domaines de partenariat entre l'Algérie et le Niger, qui englobent la défense, la sécurité, l'énergie et la formation, mettant en exergue la signature de 20 accords, mémorandums et programmes de coopération lors de la grande session de la Commission mixte entre les deux pays, en mars 2026, ainsi que d'un protocole de coopération militaire signé le 21 octobre de la même année. Ces données traduisent une tendance à l'instauration d'une coopération bilatérale multidimensionnelle, qui ne se limite pas aux volets sécuritaire et militaire, mais s'étend à des secteurs stratégiques liés au développement et aux intérêts communs, inscrivant ainsi le partenariat de défense dans un cadre plus large de coordination entre les deux pays face aux défis que connaît la région.

De son côté, le site "Regards sur l'Afrique" a évoqué la déclaration du franco-marocain Anouar El Anouni, en s'interrogeant sur le fondement de sa demande de clarifications concernant un accord de coopération militaire bilatéral entre l'Algérie et le Niger, et en soulignant que les décisions relatives à cette coopération relèvent des deux Etats concernés. Le site a établi un lien entre ce partenariat et les intérêts sécuritaires et stratégiques communs des deux pays, estimant que faire face aux défis auxquels la région du Sahel est confrontée exige le respect des choix des Etats concernés et la liberté de définir leurs priorités sécuritaires, loin de toute logique de tutelle ou d'ingérence dans leurs décisions souveraines. Dans le même contexte, le site béninois "Bénin Web TV" a évoqué la démarche algérienne, indiquant qu'elle repose sur un accord bilatéral entre les deux pays et vise à protéger leurs intérêts économiques et énergétiques communs. Le site ghanéen "Modern Ghana" a également mis en lumière les dimensions stratégiques de la coopération algéro-nigérienne, soulignant son lien avec les intérêts sécuritaires et économiques communs ainsi que l'importance du renforcement de la coordination entre les deux pays face aux défis sécuritaires que connaît la région du Sahel. Le site a indiqué que cette coopération s'inscrit dans le cadre des choix souverains de l'Algérie et du Niger, soulignant l'importance de respecter leur droit à définir la nature de leur partenariat sécuritaire et militaire conformément à leurs intérêts et à leurs priorités communes. Ces couvertures et analyses médiatiques africaines montrent que la coopération algéro-nigérienne dépasse le cadre d'un simple arrangement militaire bilatéral et traduit une volonté de renforcer la coordination entre deux Etats liés par des considérations géographiques, sécuritaires et économiques, et confrontés à des défis régionaux communs qui appellent à la mise en place de mécanismes de coopération africo-africains souverains.

CONCOURS D'EXCELLENCE DES MÉDIAS ARABES

Bouslimani remet un prix à la lauréate de la Télévision algérienne

R. N



Le ministre de la Communication, M. Mohamed Bouslimani, a remis lundi à la journaliste de la Télévision algérienne, Imène Aksel, le prix du meilleur reportage télévisé qu'elle a remporté dans le cadre de la 10e édition du Concours d'excellence des médias arabes 2026, organisé récemment au Caire (Egypte).

Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Bouslimani a félicité la journaliste pour cette consécration, qui a honoré l'Algérie et la Télévision algérienne dans le cadre de ce concours auquel ont participé 154 œuvres, toutes catégories confondues, dont 15 œuvres télévisuelles.

Le ministre a également rappelé, dans ce contexte, que l'Algérie n'a eu de cesse de remporter des distinctions dans différents domaines, grâce à ses jeunes talents qui ont honoré le drapeau national aux fora internationaux.

De son côté, Mme Aksel a exprimé sa "joie et sa fierté" à la suite de cette consécration arabe, précisant que son reportage porte sur le thème de "la préservation du référent religieux en utilisant l'intelligence artificielle".

La Télévision algérienne, représentée par la chaîne TV Coran, avait remporté ce prix dans le cadre de la 10e édition du Concours d'excellence des médias arabes 2026, organisé autour du thème "Les médias arabes et l'intelligence artificielle : opportunités et défis".

Le prix avait été remis au ministre de la Communication lors de sa participation à la cérémonie de remise des prix, organisée par le Secrétariat général de la Ligue arabe, en marge des travaux de la 56e session du Conseil des ministres arabes de l'Information, au Caire.

VISITE D'AMITIÉ D'UNE DÉLÉGATION AMÉRICAINE EN ALGÉRIE

Une initiative exceptionnelle pour consolider des relations privilégiées



Les membres de la délégation américaine, composée de citoyens de l'Etat du Kansas et d'autres Etats, ont salué, lundi à Alger, l'invitation que leur a adressée le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour effectuer une visite en Algérie, qualifiant cette initiative d'"unique en son genre, à même de renforcer davantage les relations bilatérales privilégiées entre les deux pays".

Dans ce cadre, le maire de la ville de Lawrence, M. Brad Finkeldei, a exprimé ses remerciements à l'Algérie pour cette invitation, qu'il a qualifiée d'"expérience formidable, de nature à contribuer au renforcement des liens entre les peuples algérien et américain".

Il a indiqué que cette visite intervient "dans le prolongement d'une belle amitié nouée entre les Algériens et les habitants de la ville de Lawrence". Il s'est dit heureux d'être présent aujourd'hui en Algérie pour mieux connaître son histoire et retrouver ses amis algériens, estimant que cette rencontre permettra de consolider davantage les liens d'amitié entre les deux parties.

Rappelant que le programme de la visite prévoit notamment un déplacement dans la wilaya de Tipaza, le responsable américain a précisé que les deux parties, algérienne et américaine, "œuvrent à l'établissement d'un jumelage entre la ville de Tipaza et une ville américaine". De son côté, le maire de la ville d'Elkader, M. Josh Pope, a salué "l'accueil chaleureux qui lui a été réservé lors de ses visites en Algérie", estimant que la mémoire de l'Emir Abdelkader constitue l'un des repères les plus marquants et l'un des fondements solides de l'amitié entre l'Algérie et les Etats-Unis d'Amérique. "Le moment est venu de continuer à renforcer ces liens séculaires", a-t-il ajouté.Il a également relevé, à cette occasion, la fierté du peuple américain à l'égard des supporters algériens qui se sont rendus aux Etats-Unis depuis différentes régions d'Algérie pour soutenir leur équipe nationale de football, soulignant que cet élan avait été "bien au-delà d'un simple match de football". La Coupe du monde a ainsi constitué "une occasion de tisser des liens d'amitié uniques avec des citoyens américains".

Découvrir la culture algérienne

Pour sa part, l'inspectrice des services de police de Kansas City, Mme Meghan Bardwell, apparue dans plusieurs vidéos partageant la joie avec les supporters de l'équipe nationale, dans les rues de cette ville américaine lors du Mondial, a salué l'invitation adressée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, aux citoyens de l'Etat du Kansas pour effectuer une visite d'amitié en Algérie, qualifiant de "grand honneur" pour elle le fait de faire partie de la délégation. Et d'ajouter que cette visite constitue "une occasion en or pour découvrir la culture algérienne et explorer ses sites historiques", réitérant son admiration pour les Verts et leurs supporters.

"Nous avons passé d'agréables moments avec les supporteurs algériens lors de la dernière Coupe du monde, grâce à leur énergie positive et à l'ambiance qu'ils ont créé dans les rues de Kansas City, ce qui m'a poussé à partager leur enthousiasme alors même que j'étais en service", a-t-elle déclaré. De son côté, l'ex ambassadrice des Etats Unis d'Amérique en Algérie, Mme Elizabeth Moore Aubin, a exprimé sa joie et son enthousiasme de faire partie de la délégation américaine en visite en Algérie dans le cadre de cette "initiative exceptionnelle", à la suite de l'invitation du président de la République à effectuer une visite d'amitié, dans le but de consolider les relations historiques entre les deux pays. "Je suis très honorée de revenir en Algérie cette année, après la formidable expérience vécue par les Algériens et les citoyens du Kansas lors de la dernière édition de la Coupe du monde de football", a-t-elle affirmé. Elle a également rappelé que les habitants de la ville d'Elkader, qui porte le nom de l'Emir Abdelkader, entretiennent avec l'Algérie "une relation de longue date, qui remonte à plus de quarante ans". Mme Moore Aubin s'est dite convaincue que cette visite "contribuera à la poursuite du développement des relations entre les deux pays et les deux peuples, algérien et américain", notamment à travers les rencontres prévues à différents niveaux, qui permettront de consolider la dynamique caractérisant les relations algéro-américaines.

ALGÉRIE-CUBA

M. Tacherift reçoit la fille du révolutionnaire Che Guevara

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, M. Abdelmalek Tacherift, a reçu, lundi, la fille du révolutionnaire Che Guevara, Mme Aleida Guevara, ainsi que le membre du bureau exécutif de l'Association internationale des amis de la Révolution algérienne (AIARA), M. Esteban Silva Cuadra, de la République du Chili, indique un communiqué du ministère. Cette rencontre, qui s'est déroulée au siège du ministère, s'est tenue en présence du secrétaire général de l'AIARA, M. Nacer Belkacem, du membre de l'Association, Noureddine Essad, ainsi que d'un représentant de l'ambassade de la République de Cuba en Algérie.

A cette occasion, "la profondeur des relations historiques et militantes unissant l'Algérie à Cuba et aux différents pays d'Amérique latine a été évoquée, tout en mettant l'accent sur les valeurs de solidarité et de lutte pour la liberté et l'indépendance que partagent leurs peuples, ainsi que sur les positions de soutien et d'appui dont a bénéficié la Révolution de libération nationale algérienne contre l'occupation française".

A ce titre, "le rôle joué par les amis de la Révolution algérienne dans la sensibilisation à la justesse de la cause nationale et la transmission de la voix du peuple algérien dans les fora internationaux a été mis en avant, à l'instar de l'ancien président chilien Salvador Allende".

Dans le même contexte, Mme Guevara a exprimé " sa fierté de visiter le ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit, une visite qu'elle a tenu à effectuer à l'occasion de sa présence en Algérie et de sa participation à la cérémonie de clôture du Salon international du livre d'Alger (SILA), compte tenu de la symbolique nationale et historique de ce secteur, incarnant l'esprit de libération du peuple algérien et des valeurs que celui-ci partage avec le peuple cubain dans son parcours de lutte".

Soulignant que l'année prochaine coïncidera avec le 70e anniversaire de la disparition de son père, Mme Aleida Guevara a mis en avant "l'importance de commémorer cet événement en associant particulièrement la catégorie des jeunes, en tant que porteurs du flambeau de la lutte et du message de libération, et dépositaires de la responsabilité de transmettre les valeurs et les principes pour lesquels les générations précédentes ont luttés".

De son côté, le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, a passé en revue "les efforts déployés par l'Etat algérien en vue de préserver la mémoire nationale et de valoriser le patrimoine historique et militant de la nation", soulignant "le lancement officiel, récemment, des travaux des Assises nationales de la mémoire et de l'histoire, qui s'étaleront sur une période de sept mois et porteront sur plusieurs axes historiques et scientifiques d'importance nationale". Il a rappelé que parmi les axes abordés lors de ces assises figure "la contribution des amis de la Révolution algérienne à l'internationalisation de la cause nationale, permettant ainsi de mettre en lumière les positions de solidarité internationale avec le combat du peuple algérien et de documenter les contributions des personnalités et des mouvements de libération ayant soutenu la glorieuse Révolution du 1er Novembre 1954".

Cette rencontre a ainsi mis en évidence, ajoute le communiqué, "l'importance de poursuivre la valorisation des liens historiques et humains unissant l'Algérie à ses amis à travers le monde, de préserver la mémoire commune des luttes de libération et de transmettre les valeurs de solidarité et de liberté aux générations montantes".

CAP DZ
QUOTIDIEN D'INFORMATION

SECTEUR AGRICOLE

L'UNPA salue les décisions du président de la République

R. N

Le secrétaire national de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA), M. Slimane Dribine, a indiqué, lundi, que les décisions relatives à l'élaboration d'un nouveau plan d'organisation locale de l'agriculture et à la révision du fonctionnement et de l'organisation des entreprises relevant du secteur, conformément aux orientations données dimanche par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lors de la réunion du Conseil des ministres consacrée au secteur agricole, sont de nature à renforcer la transparence dans la gestion et à améliorer la performance et l'efficacité des structures agricoles.

Dans une déclaration à l'APS, M. Dribine a expliqué que l'élaboration d'un nouveau plan d'organisation locale de l'agriculture, de manière à permettre un recensement plus précis et moderne des différentes potentialités agricoles, "figure parmi les questions structurelles à même d'améliorer l'organisation du secteur", soulignant, à cet égard, l'importance majeure de la décision du président de la République portant création d'un service spécialisé dans les statistiques agricoles, chargé de recenser les données relatives au nombre d'agriculteurs, au volume de production, à la richesse animale, aux surfaces agricoles et à d'autres indicateurs.

"La disponibilité de statistiques précises permettra de déterminer les besoins réels en produits agricoles et de définir les surfaces cultivables en fonction des saisons, ainsi que de garantir la traçabilité des produits, de la source jusqu'au consommateur, contribuant ainsi à la lutte contre la spéculation", a-t-il ajouté.

Par ailleurs, le responsable de l'Union a mis en avant l'importance des orientations du président de la République relatives à la révision du fonctionnement et de l'organisation des entreprises relevant du secteur agricole, notant que cette mesure permettra d'améliorer la régulation du marché des produits agricoles, par le renforcement des capacités de stockage, la prise en charge des excédents de production et leur achat auprès



des agriculteurs, puis leur commercialisation, de manière à réduire la chaîne des intermédiaires.

Lutte contre la spéculation

Le secrétaire national de l'UNPA a, en outre, salué les orientations du président de la République visant à lutter contre toutes les formes de rétention des productions agricoles par les agriculteurs et à interdire de laisser les terres en friche ou sans exploitation, réaffirmant le soutien de l'Union à ces décisions, au regard des moyens mis par l'Etat à la disposition des agriculteurs, lesquels appellent, a-t-il dit, à "s'engager pleinement dans les efforts visant à accroître la production nationale et à réaliser une autosuffisance durable".

Il a insisté, dans ce sens, sur l'importance d'exploiter les terres agricoles selon des cycles agricoles appropriés, notamment pour les terres proches des barrages et celles disposant de sources hydriques faciles à exploiter, ce qui permet de diversifier les récoltes et de renforcer la production.

L'intervenant est revenu, d'autre part, sur l'importance d'une préparation précoce de la saison de moisson-battage, conformément aux orientations du président de la République, en vue d'assurer des espaces de stockage, de garantir la disponibilité des moissonneuses-batteuses, des moyens de transport et du matériel nécessaire pour la réussite de l'opération, et permettre ainsi aux agriculteurs de collecter et de commercialiser leurs productions dans les meilleures conditions. Il a également salué l'orientation du président de la République relative à l'interdiction totale de l'utilisation du maïs comme fourrage vert dans l'alimentation du bétail.

Le président de la République avait présidé, dimanche, une réunion du Conseil des ministres au cours de laquelle il a pris une série de décisions, et donné des directives et des orientations, dont l'élaboration d'un nouveau plan d'organisation de l'agriculture au niveau local, en vue d'assurer une plus grande transparence et un recensement moderne et plus précis, la nécessité de lutter contre toutes les formes de rétention des productions agricoles, l'interdiction totale de l'utilisation du maïs comme fourrage vert dans l'alimentation du bétail, et l'élaboration d'un plan de répartition des tâches au sein du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, en confiant le secteur de la pêche à un ministre délégué auprès du ministre de l'Agriculture et celui des forêts à un secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Agriculture, chargé des forêts.

AFFAIRES RELIGIEUSES

Ouverture d'un concours pour une formation spécialisée

Le concours d'accès à la formation spécialisée sur épreuves a débuté, lundi, dans les différents instituts de formation spécialisée relevant du secteur des Affaires religieuses et des Wakfs, avec la participation de 3.696 candidats en lice pour 1.200 postes de formation, indique un communiqué du ministère.

Ce concours, organisé au titre de l'année de formation 2026-2027, se poursuivra jusqu'à mardi et concerne cinq grades relevant des corps spécifiques de l'administration des Affaires religieuses et des Wakfs, à savoir "Imam prêcheur, Imam prédicateur, Professeur de l'enseignement coranique, Mouadhan et Quayim, et ce conformément aux conditions et qualifications requises pour chaque grade", précise la même source.

Cette session se distingue par l'ouverture, pour la première fois, du grade d'imam prédicateur.

Les candidats admis bénéficieront d'une formation spécialisée à l'Ecole nationale "Dar El Imam", destinée aux titulaires d'une licence en sciences islamiques ou d'un titre équivalent dans la même spécialité, selon le communiqué. Ce concours s'inscrit dans le cadre des efforts du ministère des Affaires religieuses et des Wakfs visant à "renforcer le secteur en ressources humaines qualifiées et à répondre aux besoins des mosquées et des écoles coraniques à travers les différentes wilayas du pays, afin d'améliorer l'encadrement religieux, de renforcer les services d'orientation religieuse et d'enseignement coranique et d'améliorer le niveau de performance professionnelle et pédagogique des cadres du secteur", conclut le communiqué.

EDITO

L'Algérie fière de son patrimoine millénaire

Wassila. B

L'Algérie vient de déposer auprès de l'Unesco le dossier d'inscription de cinq tombeaux royaux numides sur la liste du patrimoine matériel universel de l'humanité. Ce geste, au-delà de sa portée administrative, constitue la reconnaissance solennelle, par un pays millénaire, de sa mémoire pluriséculaire.

La valeur singulière de ce patrimoine réside dans la rare combinaison d'une ampleur géographique et d'une profondeur historique exceptionnelles. La liste des candidats couvre cinq sites s'étendant du IVe siècle avant notre ère au VIe siècle de notre ère : le tombeau royal d'Imedghassen à Batna, le tombeau royal de Massinissa à Constantine, le tombeau de Siga à Aïn Témouchent, le tombeau de la reine Tin Hinan à Tamanrasset, ainsi que les Djeddars de Tiaret. De la côte méditerranéenne jusqu'au cœur du Sahara, ces monuments attestent que la tradition architecturale funéraire ne se limitait pas à une région donnée, mais traversait l'ensemble du territoire de l'Algérie antique. Le Centre du patrimoine mondial de l'Unesco a confirmé que ce dossier satisfaisait à l'ensemble des exigences techniques des Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention de 1972 : sur les soixante candidatures soumises, seules trente-cinq ont franchi ce seuil de sélection.

La portée de ce dossier tient également à ce qu'il met fin à une longue attente. La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a souligné, lors de l'annonce du dépôt, que depuis l'inscription de la Casbah d'Alger au patrimoine mondial en 1992, l'Algérie n'avait soumis aucun dossier de candidature au patrimoine matériel pendant trente-quatre ans. Ce n'est point que le patrimoine fasse défaut ; c'est précisément ce qui confère à cette soumission son poids d'espérance. Le tombeau d'Imedghassen, le plus ancien témoin de la civilisation numide, dont la structure mégalithique, montée sans mortier, défie depuis plus de deux millénaires les vents et les séismes, est à lui seul une déclaration silencieuse. Le tombeau de Massinissa, quant à lui, témoigne de la majesté du souverain qui unifia la Numidie, et l'alliance de sa base carrée et de sa structure pyramidale reflète la profondeur des échanges entre les traditions locales et le monde méditerranéen.

En définitive, ces cinq tombeaux renvoient à une identité qui dépasse la pierre. La répartition « du sud au nord, de l'est à l'ouest » évoquée par la ministre atteste précisément de l'unité profonde des croyances funéraires et de l'expression royale chez les populations de l'Algérie antique. L'issue de la candidature dépendra encore de l'évaluation rigoureuse des organes consultatifs, mais le dépôt du dossier accomplit déjà un acte culturel essentiel : il contraint à poser un regard neuf sur ces constructions de pierre dressées depuis plus de vingt siècles, et à reconnaître, dans leurs silhouettes silencieuses, la trace d'une histoire ancienne et jamais interrompue.

OLYMPIADES DES MÉTIERS AFRICAINS

Oran s'apprête à devenir la vitrine du savoir-faire continental

S Hadjar



Du 16 au 19 novembre, Oran sera le point de convergence des compétences professionnelles africaines. À travers les Olympiades des métiers, la ville accueillera une compétition qui entend placer la maîtrise technique, l'innovation et la qualification des ressources humaines au cœur des échanges entre les pays du continent.

À six jours de l'événement, le wali, Brahim Ouchene, a effectué dimanche une inspection des deux principales infrastructures mobilisées, avec pour priorité de s'assurer que les conditions d'accueil, de compétition et de célébration soient réunies pour donner à ce rendez-vous toute sa dimension.

L'enjeu est désormais de transformer les préparatifs en une organisation opérationnelle, capable d'accompagner les différentes séquences de cette manifestation. Au Centre des conventions Mohamed-Ben-Ahmed, où se dérouleront les épreuves techniques dans les spécialités de la formation professionnelle, le wali s'est enquis de l'état de préparation des espaces destinés aux compétiteurs et des dispositions prises pour accueillir les activités programmées.

Ces installations seront au cœur de la compétition, puisque c'est sur ces espaces que les savoir-faire professionnels seront mis à l'épreuve. Les Olympiades offriront ainsi une tribune aux compétences africaines, dans un contexte où la formation qualifiante et la maîtrise des métiers constituent des leviers essentiels de développement.

La tournée s'est poursuivie au complexe olympique Miloud Hadefi, appelé à abriter la cérémonie officielle d'ouverture. La salle omnisports a fait l'objet d'une inspection particulière, notamment au regard des préparatifs scéniques et des dispositifs organisationnels prévus pour cet événement inaugural. La cérémonie sera marquée par une identité africaine affirmée, destinée à traduire la richesse culturelle du continent et l'ambition de faire des compétences professionnelles un vecteur de rapprochement entre ses peuples.

Le wali a, à cette occasion, insisté sur la nécessité de mobiliser tous les moyens organisationnels et logistiques pour assurer le succès de cette manifestation.

Au-delà de son statut de ville hôte, Oran est ainsi appelée à porter une rencontre où la performance technique se conjugue avec le partage des expériences et la coopération africaine. Un rendez-vous qui donnera aux métiers et aux talents du continent une visibilité à la mesure de leur contribution aux mutations économiques et aux perspectives de développement.

COOPÉRATION UNIVERSITAIRE ALGÉRO-RUSSE

L'Université d'Oran 2 à l'heure de la culture russe

Meriem B



Le Festival national de la langue russe fera escale, mercredi 11 novembre, à l'Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed. Une journée placée sous le signe de la découverte culturelle et des échanges académiques, avec des ateliers artistiques, une conférence, des animations et un spectacle de musique et de danse traditionnelles russes.

L'Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed s'apprête à accueillir un rendez-vous placé sous le signe de l'ouverture culturelle et du dialogue entre les peuples. En collaboration avec l'Université pédagogique d'État de Naberejnye Tchelny (NGPU), l'établissement organisera, mercredi 11 novembre, le Festival national de la langue russe, une manifestation qui entend conjuguer promotion linguistique, découverte du patrimoine russe et renforcement des passerelles universitaires entre l'Algérie et la Russie.

Cette initiative s'inscrit dans le prolongement de la convention de coopération signée entre les deux universités le 30 janvier 2025. Elle traduit la volonté de donner une dimension concrète à ce partenariat à travers des activités permettant aux étudiants et au public de se familiariser avec la langue russe, mais aussi avec l'histoire, les traditions et les expressions culturelles de ce pays.

Le programme de cette journée débutera à 9h au Centre d'enseignement de la langue russe de l'Université d'Oran 2, avec un atelier de peinture sur jouets traditionnels russes. Une entrée en matière à la fois pédagogique et artistique, destinée à faire découvrir aux participants un aspect emblématique de l'artisanat populaire russe. Le dynamisme de cet enseignement est notamment illustré par les quelque 400 personnes inscrites chaque année dans ce centre, révélateur de l'intérêt porté à l'apprentissage de cette langue.

Les activités se poursuivront à partir de 10h30 à l'auditorium de la Faculté de droit et des sciences politiques, où une conférence ouverte sera consacrée à l'histoire, à la culture et aux traditions de la Russie. Les participants pourront également mettre leurs connaissances à l'épreuve à travers le quiz culturel « De Russie avec amour », avant de découvrir un registre plus festif avec un concert de musique et de danse russes.

La journée sera clôturée par une cérémonie officielle à l'Université d'Oran 2, qui accueillera ainsi l'aboutissement de cette manifestation à caractère national.

Au-delà de son caractère festif, ce rendez-vous constitue une occasion de valoriser l'enseignement des langues étrangères comme instrument d'ouverture et de rapprochement entre les cultures. Il témoigne également de l'intérêt accordé par l'Université d'Oran 2 à la consolidation de ses partenariats internationaux et à la diversification des espaces d'échange académique, dans une perspective de dialogue interculturel durable entre les universités algériennes et russes.

USTO-MB

Deux étudiants intègrent la première promotion nationale du programme « EL Hall »

Bakhta. B

L'Université des sciences et de la technologie Mohamed Boudiaf d'Oran (USTO-MB) se distingue une nouvelle fois dans le domaine de l'innovation estudiantine. Deux étudiants de la Faculté des mathématiques et de l'informatique ont été sélectionnés pour faire partie de la première promotion nationale du programme d'innovation et de résolution de problèmes concrets « EL Hall », déployé à Alger avec le soutien des programmes de l'Union européenne dédiés à la jeunesse.

Cette sélection concerne Siradj Mounir Omari, étudiant en deuxième année de master, spécialité intelligence artificielle et ses applications (IAA), et Mohamed Amine Neddar, inscrit en première année de master en réseaux, systèmes informatiques et données (RSID). Tous deux sont issus du club scientifique GDSC USTO-MB, dont ils sont des membres actifs.

Leur admission revêt une portée particulière au regard de la sélectivité du processus. Plus de 250 candidatures, provenant de différents établissements de l'enseignement supérieur à l'échelle nationale, ont été examinées. Au terme de cette sélection, les deux représentants de l'USTO-MB ont rejoint un groupe restreint d'étudiants issus de neuf universités et grandes écoles du pays, aux côtés notamment de l'École nationale supérieure de l'intelligence artificielle (ENSIA), de l'École nationale polytechnique (ENP), de l'Université des sciences et de la technologie Houari Boumediène (USTHB) et de l'École nationale supérieure de statistique et d'économie appliquée (ENSSEA).

Au-delà de cette reconnaissance académique, le programme a constitué une véritable mise à l'épreuve des compétences et de la capacité d'innovation des participants. Pendant 28 jours, les étudiants ont travaillé en équipes pluridisciplinaires et interuniversitaires à l'élaboration de solutions technologiques répondant à des besoins réels exprimés par des start-up nationales. Les projets développés ont notamment ciblé les technologies appliquées à la santé (HealthTech), les systèmes d'aide à la décision médicale ainsi que différentes applications de l'intelligence artificielle et de l'innovation numérique.

Cette expérience pratique, menée sous l'encadrement scientifique et académique d'enseignants du département d'informatique de la faculté, a permis de mettre en relation les acquis universitaires avec les exigences du terrain, en privilégiant la conception de solutions directement exploitables dans l'environnement économique.

Pour la Faculté des mathématiques et de l'informatique, dirigée par le professeur Mounir Tlemsani, cette distinction vient conforter la qualité de la formation dispensée et témoigne de la dynamique impulsée par ses clubs scientifiques. Elle met également en lumière le rôle du GDSC USTO-MB dans le développement des compétences techniques, de l'esprit d'initiative et du leadership chez les étudiants.

À travers cette participation, l'USTO-MB confirme ainsi la contribution de ses jeunes compétences aux nouvelles perspectives de l'innovation technologique, tout en renforçant sa présence dans les initiatives nationales qui rapprochent l'université du monde de l'entreprise et des enjeux du numérique.

PRÉVENTION DES RISQUES D'INONDATION À ORAN

SEOR anticipe les pluies automnales et hivernales

Meriem B

Plus de 33 kilomètres de réseaux d'assainissement curés, 1 807 avaloirs inspectés et 1 119 ouvrages d'évacuation des eaux pluviales nettoyés. La Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran (SEOR) renforce son dispositif préventif afin de limiter les risques de stagnation des eaux et de débordements durant la saison des pluies.

Dans la wilaya d'Oran, la préparation de la saison hivernale passe aussi par un important travail en profondeur sur les réseaux d'assainissement et les ouvrages d'évacuation des eaux pluviales.

Dans cette perspective, la SEOR a engagé, depuis le mois d'août dernier, une série d'interventions destinées à améliorer le fonctionnement des infrastructures et à prévenir les désagréments susceptibles d'être provoqués par les fortes précipitations.

Les opérations menées sur le terrain ont permis le curage de 33 147 mètres linéaires de réseaux d'assainissement, soit plus de 33 kilomètres de canalisations débarrassées des dépôts et autres matières susceptibles de compromettre l'écoulement des eaux. À ces interventions s'ajoutent l'inspection et le nettoyage de 1 807 avaloirs, ainsi que la remise en état de 1 119 ouvrages spécifiquement destinés à recueillir les eaux pluviales.

L'enjeu est de réduire les risques d'obstruction qui, en période de fortes pluies, peuvent rapidement provoquer des accumulations d'eau sur les chaussées, dans les quartiers résidentiels et au niveau des points bas de la ville. Le bon fonctionnement des réseaux dépend, en effet, autant de leur capacité d'évacuation que de l'entretien régulier de leurs différents équipements.

Les cours d'eau également concernés

Le programme ne se limite pas aux canalisations et aux avaloirs. La SEOR fait également état de onze interventions consacrées au nettoyage et à l'assainissement des cours d'eau, réalisées en coordination avec la Direction des travaux publics. Ces opérations visent à dégager les passages obstrués par les sédiments, les déchets et les dépôts susceptibles de freiner l'écoulement des eaux lors des épisodes pluvieux.

Cette coordination entre les deux structures répond à la nécessité de conjuguer les interventions sur les réseaux urbains avec celles portant sur les ouvrages naturels ou aménagés d'écoulement.

Au-delà du bilan quantitatif, la démarche repose sur une logique d'anticipation : identifier les points vulnérables, éliminer les facteurs d'obstruction et maintenir les installations en état de fonctionnement avant les épisodes météorologiques difficiles.

La poursuite de ces opérations durant l'automne et l'hiver demeure toutefois déterminante. Les dépôts et les déchets peuvent rapidement réapparaître, particulièrement après les premières pluies. La régularité des contrôles et la rapidité des interventions resteront ainsi essentielles pour préserver la fluidité du trafic, protéger les habitations et limiter les risques liés aux accumulations d'eau dans les différents quartiers de la wilaya.

RÉGULATION DU MARCHÉ

La banane sous contrôle au marché de gros d'El Kerma

S Hadjar

La surveillance des circuits de commercialisation se poursuit à Oran, avec une attention particulière portée aux produits soumis à des prix réglementés. Une opération de contrôle a été menée au marché de gros des fruits et légumes d'El Kerma pour s'assurer du respect du prix plafond fixé pour la banane, dans le cadre du dispositif de lutte contre les dépassements tarifaires et de protection du pouvoir d'achat des consommateurs.

Le contrôle des prix demeure au centre des interventions des services du commerce sur le terrain. Dans cette optique, les agents de l'inspection territoriale du commerce d'Es-Sénia ont effectué une sortie au marché de gros d'El Kerma, en coordination avec les éléments de la Gendarmerie nationale relevant de cette commune. L'opération a ciblé le circuit de commercialisation d'un arrivage de bananes, depuis sa mise sur le marché jusqu'aux transactions au niveau de cette importante plateforme de distribution.

L'objectif était de vérifier la conformité des pratiques commerciales avec les dispositions réglementaires encadrant la vente de ce produit, notamment le respect du prix plafond légalement fixé. Cette démarche vise à prévenir toute pratique susceptible d'entraîner une hausse injustifiée des prix et à s'assurer que les opérateurs intervenant dans la chaîne de distribution se conforment aux règles en vigueur.

Au-delà de cette intervention ponctuelle, cette action traduit la poursuite du travail de surveillance des marchés engagé par la Direction du commerce de la wilaya d'Oran. Elle s'inscrit également dans le cadre des permanences assurées par les services concernés, qui maintiennent leur dispositif de veille afin de suivre l'approvisionnement, encadrer les pratiques commerciales et veiller à l'application de la réglementation.

La présence conjointe des agents du commerce et des services de la Gendarmerie nationale au sein du marché de gros d'El Kerma illustre, par ailleurs, la coordination des interventions destinées à assainir les circuits de distribution. Un suivi d'autant plus important que le respect des prix réglementés constitue un levier essentiel dans la préservation du pouvoir d'achat et la protection des consommateurs.

TRANSPORT SCOLAIRE À GDYEL

La Sûreté de daïra mise sur la prévention pour protéger les élèves

Toufik K

La prévention des accidents de la circulation passe aussi par la responsabilisation des professionnels chargés du transport des élèves. C'est dans cette optique que les services de la Sûreté de wilaya d'Oran, à travers les éléments de la Sûreté de daïra de Gdyel, poursuivent leurs actions de sensibilisation en direction des différentes catégories d'usagers de la route. Une récente opération a ainsi été consacrée aux conducteurs du transport scolaire, particulièrement concernés par les impératifs de prudence et de sécurité.

Au cours de cette campagne de proximité, les policiers ont attiré l'attention des chauffeurs sur les risques liés aux comportements dangereux au volant, en insistant sur le respect strict du Code de la route. Les échanges ont notamment porté sur les excès de vitesse, les dépassements hasardeux, les arrêts dangereux et les manœuvres imprudentes, autant de comportements susceptibles de provoquer des accidents aux conséquences parfois dramatiques.

Les intervenants ont également insisté sur les dangers de la distraction au volant, en mettant en garde contre l'utilisation du téléphone portable et des équipements audiovisuels pendant la conduite. Des pratiques qui détournent l'attention du chauffeur, altèrent sa capacité de réaction et compromettent la sécurité des passagers, particulièrement lorsqu'il s'agit d'enfants.

Au-delà du simple rappel des dispositions réglementaires, cette démarche vise à instaurer une véritable culture de la prévention auprès des professionnels du transport scolaire. Ces derniers sont appelés à faire preuve d'une vigilance accrue, à anticiper les situations à risque et à adopter une conduite responsable, à la hauteur de la confiance placée en eux par les familles.

Placée sous le slogan « Ensemble, comprenons la loi… ensemble, protégeons les vies », cette initiative traduit la volonté des services de police de privilégier la sensibilisation et la responsabilisation comme leviers essentiels de lutte contre l'insécurité routière. La protection des élèves transportés demeure, à ce titre, une exigence qui ne saurait souffrir aucun relâchement.

VASTE OPÉRATION DE POLICE

35 individus recherchés interpellés et plus de 260 grammes de cocaïne saisis

Sarah M

Une vaste opération de police, ciblant les foyers de délinquance et les lieux susceptibles de servir de repaires aux individus impliqués dans des activités criminelles, a été menée par les services opérationnels de la 22e Sûreté urbaine d'Oran. Cette intervention, inscrite dans le cadre de la lutte contre les bandes de quartiers, le trafic de stupéfiants et la traque des personnes recherchées par la justice, a donné lieu à plusieurs interpellations et à d'importantes saisies de produits prohibés.

Déployés en tenue civile et en uniforme, les éléments des groupes opérationnels ont investi plusieurs quartiers et points considérés comme des lieux de regroupement potentiels de délinquants.

Au terme de cette opération d'envergure, 340 personnes ont été soumises aux contrôles d'identité et aux vérifications d'usage. Les investigations ont permis l'interpellation de 35 individus recherchés, dont 20 faisant l'objet de décisions judiciaires et 15 visés par des mandats d'arrêt.

Les interventions sur le terrain ont également permis de mettre la main sur différentes quantités de stupéfiants et de substances psychotropes. Dans le détail, les policiers ont saisi 262 grammes de cocaïne, 86 grammes de morceaux de résine de cannabis préparés pour la commercialisation ainsi que 140 comprimés psychotropes. Treize armes blanches prohibées, de différents types et dimensions, ont également été récupérées. À cela s'ajoute la saisie d'une somme avoisinant les 64 000 dinars, présentée comme étant issue des activités criminelles.

Les contrôles routiers également renforcés

L'opération n'a pas été limitée au volet de la lutte contre la criminalité. Le dispositif déployé a également intégré un important volet de sécurité publique, avec des contrôles ciblant les automobilistes et les conducteurs de deux-roues. Les policiers ont ainsi procédé à la vérification de 136 véhicules, à l'issue de laquelle 65 contraventions ont été relevées et 15 délits routiers constatés.

Les motocyclettes ont, elles aussi, fait l'objet d'une attention particulière. Sur les 118 engins contrôlés, 38 infractions ont été enregistrées, tandis que 13 motos ont été mises en fourrière communale.

Parallèlement, les brigades de la police générale ont inspecté 27 commerces, donnant lieu à l'établissement de sept procès-verbaux d'infraction.

Cette opération à caractère multidimensionnel traduit la poursuite des actions de terrain engagées par la Sûreté de wilaya d'Oran pour endiguer les différentes formes de délinquance, démanteler les circuits de commercialisation des stupéfiants et renforcer le contrôle des espaces publics. Elle s'inscrit également dans une démarche de sécurisation des quartiers, à travers une présence policière soutenue et des interventions ciblées contre les individus impliqués dans des activités illicites.

MASCARA

Prévention contre le virus du Nil occidental

I. Yacine

À Mascara, la prévention des risques liés au virus du Nil occidental passe notamment par une meilleure coordination entre les services chargés de la santé animale et ceux intervenant dans la protection du milieu naturel. Transmise principalement à l'homme par les piqûres de moustiques infectés, cette maladie nécessite une vigilance particulière dans les zones rurales et les agglomérations situées à proximité des espaces forestiers.

Cette question a été au centre d'une rencontre de coordination et d'étude organisée mercredi dernier au siège de la Conservation des forêts de la wilaya de Mascara, sous la présidence du conservateur des forêts, en collaboration avec la direction des services agricoles, représentée par l'Inspection vétérinaire. La réunion a regroupé le chef du bureau des espèces protégées, de la chasse et des activités cynégétiques, les responsables des bureaux de protection animale et végétale ainsi que deux inspectrices vétérinaires. Les échanges ont porté sur les moyens de limiter les facteurs favorisant la propagation du virus. Les participants ont notamment procédé à un échange de données et d'expériences, tout en examinant plusieurs propositions susceptibles de renforcer les mesures préventives. Cette concertation repose sur la complémentarité des interventions des services forestiers et vétérinaires, notamment face aux risques sanitaires liés à l'environnement et à la santé animale. À l'issue de la rencontre, plusieurs recommandations et consignes préventives ont été formulées afin de renforcer la sensibilisation sanitaire des citoyens. Une attention particulière a été accordée aux habitants des zones rurales et des agglomérations proches des massifs forestiers. Les participants ont également insisté sur la nécessité de maintenir une coordination régulière entre les différents services concernés, notamment pour faciliter l'échange d'informations et harmoniser les actions de prévention.

SIDI BEL-ABBÈS

L'université sensibilise ses étudiants à l'entrepreneuriat



B.H

L'Université « Djillali Liabès » de Sidi Bel-Abbès a organisé, lundi, une journée de sensibilisation consacrée à l'arrêté ministériel 1275, modifié et complété par l'arrêté 008. L'objectif : familiariser étudiants et enseignants avec les mécanismes de l'écosystème d'innovation et d'entrepreneuriat universitaire, et les accompagner dans la transformation de leurs idées et projets de fin d'études en startups créatrices de valeur ajoutée. Placée sous le slogan « De l'idée au projet.. Découvrez l'écosystème d'innovation et d'entrepreneuriat de votre université », la manifestation s'est tenue à la Faculté des Sciences humaines et sociales. Elle visait à faire connaître les procédures permettant de convertir les mémoires et projets de fin d'études en projets économiques innovants. Pour le directeur de l'incubateur d'entreprises universitaires, le professeur Ahmed Allami, cette journée a « essentiellement pour but d'ancrer l'esprit entrepreneurial en milieu universitaire et de présenter les différentes structures d'appui à l'innovation ». L'incubateur, a-t-il précisé, accompagne les porteurs d'idées « pas à pas, jusqu'à la phase de création effective de leurs entreprises ». Il a souligné que l'arrêté 1275, dans sa version modifiée, « a offert un cadre flexible et incitatif permettant aux différentes filières universitaires d'accéder au monde de l'entrepreneuriat », appelant les étudiants à tirer profit des dispositifs d'appui, de financement et de partenariat disponibles.

Le programme a comporté des exposés sur les composantes de l'écosystème entrepreneurial — incubateur, Centres de développement de l'entrepreneuriat (CDE), laboratoire d'innovation et de projets, Maison de l'intelligence artificielle et Bureau de liaison université-entreprises —, des espaces interactifs pour répondre aux interrogations des étudiants, des rencontres avec des experts et des organismes d'accompagnement, ainsi que la présentation d'expériences réussies.

SAISON AGRICOLE

Près de 2,5 millions de quintaux attendus

B.H

La wilaya de Sidi Bel-Abbès table sur une production de près de 2,5 millions de quintaux de céréales pour la saison 2026-2027. La campagne de labours-semailles, qui vient de démarrer, cible plus de 132.000 hectares, selon les services de la wilaya. Le suivi de la campagne et la régulation du marché, notamment de la pomme de terre, ont été au centre d'une séance de travail présidée, dimanche soir, par le wali Kamel Hadji. Le chef de l'exécutif a insisté sur l'accompagnement de proximité des agriculteurs et sur la mobilisation de tous les moyens nécessaires, en coordination avec les Coopératives de céréales et de légumes secs (CCLS), les incitant à un ensemencement précoce pour garantir un meilleur rendement. S'agissant de la régulation



du marché, le wali a exigé une mise à jour rigoureuse des données sur la plateforme numérique nationale de suivi des prix et de la disponibilité des produits, ainsi qu'une intensification des contrôles pour lutter contre la spéculation. Il a également appelé à renforcer la coordination avec les producteurs de pomme de terre et à dynamiser le marché de gros des fruits et légumes. La réunion a réuni les acteurs des secteurs agricole et commercial, les directeurs exécutifs concernés, les représentants des chambres professionnelles et des syndicats, ainsi que les gérants de chambres froides de la wilaya.

TLEMCEN

Coup d'envoi de la campagne de labours-semailles



O.DEGUI

Le wali de Tlemcen, Kamel Nouicer, a donné, dimanche 8 novembre, le coup d'envoi de la campagne de labour et de semis pour la saison agricole 2026-2027, dans une exploitation agricole de la commune de Chetouane, en présence des forces de sécurité et des autorités locales. Ce lancement vise à stimuler la production agricole et à étendre les superficies cultivées, notamment pour les céréales et les légumineuses.

Le wali a insisté sur la mobilisation de tous les services concernés et sur l'intensification du suivi sur le terrain afin d'améliorer la productivité des terres. Il a souligné l'importance de valoriser les terres non exploitées, en soutenant les bénéficiaires des nouveaux contrats de concession et en encourageant les accords de partenariat, tout en appelant à la résolution des problèmes en suspens auprès de l'Office national des terres agricoles. Sur le plan technique, il a souligné la nécessité d'organiser des séances de sensibilisation et de formation pour les agriculteurs, notamment en matière de désherbage et de respect des directives techniques, ainsi que de renforcer les mesures de prévention en santé végétale et animale. Il a enfin insisté sur la coordination entre la Direction des services agricoles et les organismes professionnels et financiers pour faciliter l'accès des agriculteurs aux mécanismes d'aide, de financement et d'assurance, en priorisant les céréales et les légumineuses.

EL ARICHA

Khadidja Moussaoui prend la tête de la Direction de la jeunesse et des sports

O.DEGUI

Mme Khadidja Moussaoui a été nommée et installée à la tête de la Direction de la Jeunesse et des Sports (DJS) de la nouvelle wilaya d'El Aricha. La cérémonie d'installation s'est tenue au siège de la wilaya, sous la présidence du wali Abdelkrim Ben Baba Ali, en présence du chef de cabinet, du directeur de l'OPW Akid Lotfi et des autorités locales civiles et militaires.

Ancienne cadre de la DJS de la wilaya de Blida, la nouvelle directrice s'est vu féliciter par le wali pour la confiance qui lui a été accordée, avec des vœux de plein succès dans ses fonctions. Le wali a souligné le rôle essentiel des institutions de jeunesse pour soutenir et accompagner les jeunes, et leur offrir des espaces propices au développement de leurs compétences et de leurs talents, conformément aux initiatives nationales visant à promouvoir la jeunesse et sa participation active au développement.

Turf

CAP DZ
QUOTIDIEN D'INFORMATION
N° 3744 Mardi 11 Novembre 2026

Hippodrome Kaid-Ahmed de Tiaret

Journée N° 225

Par **Zeggai Abdelkader**

TURF

Fiche technique: Paris Quarté et Quinté

Départ de la première course à 13h - Prix: Nassima - Pur-Sang arabe
Distance : 1.300 mètres - Dotation : 350.000 DA - Paris Quarté-Quinté

PROPRIETAIRES		CHEVAUX	JOCKEYS	PDS.	CDS.	ENTRAINEURS
MN. METIDJI	1	HERLUCE	JJ/ AEK. DJELLOULI	55	12	H. DJELLOULI
H. METIDJI	2	KADJIRA	F. ABDI	55	8	H. DJELLOULI
HARAS DU PAON	3	GHASSEN D'HEM	JJ/ AY. KHELIFI	55	5	PROPRIETAIRE
F. METIDJI	4	KENZA DU SERSOU	R. BELMORSELI	55	7	H. FATMI
MZ. METIDJI	5	GUAZDOUR D'HEM	JJ/ KH. BENKHTTO	55	1	K. ASLI
B. BENARBIA	6	KAWKEB EL HLEM	MD. ASLI	54	9	K. ASLI
F. METIDJI	7	KAWTHAR	HO. EL FERTAS	53	2	H. FATMI
F. METIDJI	8	KASSA DU SERSOU	W. HAMOUL	53	4	AD. FEGHOULI
MN. METIDJI	9	GAWAHIR D'HEM	H. BELMORSELI	52	3	H. FATMI
I. DIBOUCHE	10	KADENCE	A. YAHIAOUI	52	6	H. DJELLOULI
K. BENACER	11	ROMH EL MESK	AP/ IB. BIZ	50	10	K. FEGHOULI
AH. FEGHOULI	12	SOLTAN EL MESK	AP/ F. BOUBEKEUR	50	11	K. FEGHOULI

1 - HERLUCE

AEK. DJELLOULI 55 kg
17-02-2026 1.300 m 4ème
JJ/ AEK. DJELLOULI 54 kg 12 pts
24-02-2026 1.400 m 6ème
JJ/ AEK. DJELLOULI 55 kg 12 pts
10-03-2026 1.400 m 4ème
JJ/ AEK. BOUBEKEUR 54,5 kg 12 pts
14-04-2026 1.400 m 8ème
AZ. ATHMANA 57 kg 12 pts
22-09-2026 1.300 m 6ème
JJ/ AEK. DJELLOULI 55 kg 12 pts
Il aura une chance logique pour négocier une place honorable dans un parcours qui lui convient.
A retenir en très bonne place avec son jockey habituel.
Conclusion : Une priorité.

2 - KADJIRA

F. ABDI 55 kg
Course d'entrée, elle peut prétendre à un accessit sous les ordres de F. Abdi.
Conclusion : Une possibilité.

3 - GHASSEN D'HEM

JJ/ AY. KHELIFI 55 kg
03-02-2026 1.100 m retiré
F. MOUISSI 54 kg 12 pts
03-03-2026 1.300 m retiré
AB. BOULESBAA 57 kg 12 pts
06-10-2026 1.300 m 11ème
JJ/ AY. KHELIFI 55 kg 12 pts
13-10-2026 1.400 m 12ème
JJ/ AY. KHELIFI 55 kg 13 pts
20-10-2026 1.500 m 10ème
JJ/ AY. KHELIFI 54 kg 12 pts
Il n'a montré aucune valeur suffisante lors de ses dernières tentatives.
Conclusion : A revoir.

4 - KENZA DU SERSOU

R. BELMORSELI 55 kg
27-10-2026 1.300 m 6ème
R. BELMORSELI 55 kg 13 pts
Le parcours du jour lui est favorable pour se défendre dans ce genre de course.
Conclusion : Une priorité.

5 - GUAZDOUR D'HEM

JJ/ KH. BENKHATTOU 55 kg
04-11-2025 1.300 m 11ème
JJ/ KH. BENKHATTOU 54 kg 14 pts
09-12-2025 1.500 m 10ème
JJ/ KH. BENKHATTOU 54 kg 12 pts
16-12-2025 1.400 m 11ème
HO. EL FERTAS 52 kg 12 pts
20-10-2026 1.500 m 11ème
HO. EL FERTAS 52 kg 12 pts
27-10-2026 1.300 m 11ème
JJ/ KH. BENKHATTOU 55 kg 13 pts
Sa participation dans cette épreuve n'est qu'une simple figuration pour garnir les stalles.
Conclusion : A revoir.

6 - KAWKEB EL HLEM

MD. ASLI 54 kg
15-09-2026 1.300 m 9ème
JJ/ KH. BENKHATTOU 53 kg 12 pts
22-09-2026 1.300 m 9ème
JJ/ KH. BENKHATTOU 53 kg 12 pts
Ses premiers pas aux courses hippiques ne plaident pas en sa faveur.
Conclusion : A revoir.

7 - KAWTHAR

HO. EL FERTAS 53 kg
06-10-2026 1.300 m 11ème
W. HAMOUL 52 kg 12 pts
13-10-2026 1.400 m arrêtée
H. BELMORSELI 52 kg 12 pts
27-10-2026 1.300 m 10ème
A. YAHIAOUI 54 kg 13 pts
Elle n'a montré aucune valeur suffisante lors de ses premiers pas sur 1.300 et 1.400m.
Conclusion : A revoir.

8 - KASSA DU SERSOU

W. HAMOUL 53 kg
Course d'entrée, la monte de W. Hamoul lui est favorable pour se défendre sur 1.300m.
Conclusion : Une priorité.

9 - GAWAHIR D'HEM

H. BELMORSELI 52 kg
09-12-2025 1.500 m 7ème
AP/ IB. BIS 50 kg 12 pts
24-03-2026 1.400 m 8ème
HO. EL FERTAS 56 kg 12 pts
11-04-2026 1.300 m 6ème
W. HAMOUL 54 kg 12 pts
28-04-2026 1.500 m 11ème
AP/ IB.BIZ 53 kg 12 pts
22-09-2026 1.300 m 8ème
H. BELMORSELI 52 kg 12 pts
A retenir en priorité dans ce prix malgré ses derniers échecs.
Conclusion : Une priorité.

10 - KADENCE

A. YAHIAOUI 50 kg
15-09-2026 1.300 m 6ème
A. YAHIAOUI 52 kg 12 pts
Elle va partir une nouvelle fois avec A. Yahiaoui, ce qui pourrait bien avantager ses chances pour se défendre.
Conclusion : Une priorité.

11 - ROMH EL MESK

AP/ IB. BIZ 50 kg
16-09-2025 1.300 m 4ème
WF. DJELLAOUI 53 kg 12 pts
26-09-2025 1.300 m 4ème
WF. DJELLAOUI 53 kg 12 pts
27-01-2026 1.500 m retiré
JJ/ KR. BOUBEKEUR 53 kg 12 pts
29-09-2026 1.400 m retiré
AP/ IB. BIZ 50 kg 12 pts
27-10-2026 1.300 m 12ème
AP/ IB. BIZ 50 kg 13 pts
Le parcours du jour pourrait bien avantager ses chances. Il demeure compétitif pour un accessit dans ce genre de course sur 1.300m.
Conclusion : Une priorité.



12 - SOLTAN EL MESK

AP/ F. BOUBEKEUR 50 kg
09-12-2025 1.500 m arrêté
HO. EL FERTAS 53 kg 12 pts
20-01-2026 1.000 m 3ème
K. HAOUA 55 kg 12 pts
10-03-2026 1.400 m retiré
R. BELMORSELI 55 kg 12 pts
15-09-2026 1.300 m retiré
K. HAOUA 55 kg 12 pts
20-10-2026 1.500 m retiré
AP/ F. BOUBEKEUR 50,5 kg 12 pts
Il est à retenir en priorité dans cette confrontation sous les ordres de l'apprenti F. Boubekeur.
Conclusion : Une possibilité.



PRONOSTICS

PARI QUARTE	PARI QUINTE
1 - 4 - 9 - 10 - 11	1 - 4 - 9 - 10 - 11 - 12
Possibilités: 12 - 8	Possibilités: 8 - 2
Champ F : 1 - 4 - 9 - X	Champ F : 1 - 4 - 9 - 10 - X
Champ F : 1 - 4 - X - 10	Champ F : 1 - 4 - 9 - X - 11
Champ D : 1 - 4 - X - X	Champ D : 1 - 4 - 9 - X - X
1 - 9 - 4 - 10 - 11 - 8	1 - 9 - 4 - 10 - 11 - 8 - 2

Résultats et Rapports P.M.U

Hippodrome de M'Sila
Lundi 09/11/2026

Paris TIERCE-QUARTE-QUINTE
2 - 6 - 4 - 7 - 8

TIERCE
G: 3.000 DA P: 600 DA

QUARTE
G: 8.000 DA P: 800 DA

QUINTE
G: 43.210 DA P: 610 DA